



Le défi de la Migration et de la Santé

Dr Manuel Carballo
Directeur exécutif
Centre international
pour la Migration et
la Santé

La migration est devenue une partie essentielle de développement économique partout dans le monde, et aujourd'hui plus de personnes que jamais émigrent, faisant partie de ce processus. Ces émigrants se déplacent également plus rapidement et plus loin, traversant des régions qui sont souvent écologiquement et climatiquement des "zones de maladies". La migration n'est pas un phénomène nouveau. Pauvreté, pressions dues au terrain, changements climatiques, famines, guerres, persécutions et le désir d'explorer ont toujours poussé ou attiré les personnes à se déplacer. Dans certains cas, l'immigration a aussi été encouragée par les pays d'accueil comme un moyen de peupler certaines régions et de stimuler leurs économies. Aujourd'hui, alors que la pauvreté réelle et relative devient plus apparente dans de nombreuses régions du monde, et alors que le fossé entre pays riches et pays pauvres s'accroît, un plus grand nombre de personnes sont poussées à chercher du travail ailleurs que chez elles. En même temps, les pays les plus riches recrutent activement des travailleurs en provenance d'autres régions du monde pour faire face à leurs besoins en main d'œuvre, les transports sont devenus meilleur marché et les médias diffusent constamment des images de ce que la qualité de vie pourrait être dans d'autres pays. Pour toutes ces raisons, il est peu probable que la migration cesse dans un avenir proche. En fait il y a toutes raisons de croire que dans les années à venir, la migration rurale-urbaine et la migration transfrontalière vont augmenter. Les implications de cette migration en augmentation à la fois pour ceux qui se déplacent, ceux qu'ils laissent derrière eux et les sociétés qui accueillent les migrants doivent être prises en compte pour les plans nationaux de santé publique et les accords internationaux.

La santé et l'origine des migrants

Les migrants, comme tout le monde emportent avec eux des "emprunts" personnelles de santé constituées de susceptibilité à des maladies ethniques ou familiales dont ils ont peut-être hérité, leurs expériences sanitaires personnelles, y compris l'accès ou le défaut d'accès aux soins de santé. Ces marques que les migrants apportent avec eux reflètent également la façon dont leurs cultures se sont adaptées à l'environnement sanitaire et les croyances qu'ils

ont développées par rapport à la vie, la maladie et la mort. Ces emprunts peuvent continuer de définir la santé et le comportement sanitaire des migrants longtemps après leur arrivée et leur installation dans les pays d'accueil. Du fait que les migrants ont tendance à quitter une situation de pauvreté relative pour chercher à s'installer dans un meilleur environnement social, il n'est pas rare que les maladies classiquement associées à la pauvreté telles que la tuberculose et l'hépatite restent plus communes chez eux qu'au sein des sociétés d'accueil.

La santé et la manière dont se déplacent les migrants

Emigrer est toujours difficile, qu'il s'agisse d'une immigration forcée ou dite volontaire. Typiquement la migration implique un déracinement, laisser une partie de sa famille et les amis derrière soi et se couper d'habitudes sociales et de valeurs qui ont fourni à l'immigrant un certain sentiment de continuité.

Dans de nombreux cas, cela signifie partir sans avoir la garantie de trouver du travail ou de pouvoir s'installer

convenablement. En fait, aujourd'hui dans un monde où les politiques migratoires sont devenues plus dures, cela implique quitter son pays et sa famille en sachant que les chances réelle de succès risquent au mieux d'être limitées et au pire négligeables. Cela est particulièrement frappant chez les migrants qui passent les frontières clandestinement, en dépendant de passeurs ou victimes d'un trafic et qui se retrouvent dans des situations qui présentent une menace à leur santé physique ou psychologique d'une manière unique et avec des conséquences à long terme. Pour toutes ces raisons, la santé physique et psychologique des migrants est affectée par les circonstances dans lesquels ils partent. Alors que ceci particulièrement clair dans le cas des personnes qui sont forcées d'émigrer en raison de conflits et de persécutions violente, circonstances dans lesquelles le risque d'une offense et d'un préjudice graves est toujours élevé, c'est une réalité pour tous les migrants.



migrants clandestins, ont tendance à ne trouver que des emplois de bas niveau et mal payés. Ils s'orientent également vers des logements bon marché et souvent de mauvaise qualité et surpeuplés ce qui leur permet d'économiser suffisamment d'argent pour faire des transferts d'argent dans leur pays d'origine. Le profile sanitaire que les migrants présentent après leur arrivée reflète tous ces éléments et quelque soit le pays où ils émigrent, les maladies et les problèmes de pauvreté continuent de les hanter.

Ironiquement, pour certains migrants, la première confrontation réelle avec les maladies liées à la pauvreté, y compris la tuberculose, a lieu dans les pays plus aisés dans lesquels ils émigrent. Le type de travail qu'ils trouvent est souvent dur, comportant des risques du point de vue des accidents et des maladies, et pour lequel ils ont peu de formation parce qu'ils sont considérés comme des travailleurs temporaires et avec lesquels il est difficile de communiquer pour des raisons de langage. La santé mentale des migrants est influencée par un mélange de choc des cultures, problèmes de langage, mal du pays, difficultés à rester en contact avec les familles restées au pays, anxiété quant à l'insécurité du travail et dans le cas des migrants clandestins et des demandeurs d'asile, la crainte permanente d'être déporté. Faire face à ces conditions difficiles peut prendre différentes formes : tabagisme et alcoolisme ne sont pas des phénomènes rares. La dépression et autres problèmes psychologiques sont aussi fréquents et les différences culturelles et linguistiques rendent souvent difficiles et complexes un diagnostic et un traitement corrects et effectués à temps.

Santé, genre et migration

Le marché du travail d'aujourd'hui favorise de nouveaux profils quant au sexe des migrants et de nouveaux défis en santé publique. Pour la première fois dans l'histoire, les femmes émigrent autant sinon plus que les hommes. Elles émigrent également seules pour répondre

Santé et réinstallation

La santé des migrants est influencée par les conditions sociales et économiques générales dans lesquelles ils se retrouvent. Les migrants, en particulier mais pas exclusivement les

aux besoins du marché du travail et aux exigences des politiques qui n'autorisent pas les couples à émigrer ensemble. Se retrouvant souvent avec peu de soutien social, les femmes se trouvent confrontées à un risque d'abus sexuel et d'exploitation. En outre, beaucoup d'entre elles viennent de pays où l'existence de soins de santé reproductive, y compris le planning familial, a traditionnellement été peu développée et d'où elles arrivent avec peu de connaissances et d'expérience de ces services. Il n'est donc pas surprenant que le taux de grossesses non désirées parmi les femmes migrantes soit élevé et les demandes d'interruption de grossesse par les femmes migrantes ont tendance à être trois ou quatre fois plus nombreuses que parmi les populations d'accueil. Leur expérience de la grossesse et de la santé gynécologique a également tendance à être différente et plus problématique; elles ont tendance à se faire soigner tard et quand elles ont des problèmes et les résultats sont bien pires que ceux des autres femmes dans les communautés d'accueil.



Problèmes de santé émergents

S'ajoutant aux multiples problèmes de santé typiquement associés à la migration, un certain nombre de problèmes moins bien documentés font maintenant leur apparition et demandent une attention toute spéciale. Pour une variété de raisons sociales et biologiques, y compris le stress chronique, une mauvaise adaptation à l'alimentation et des styles de vie qui changent rapidement, les migrants semblent être plus vulnérables que les populations d'accueil au diabète de type 2 et aux problèmes cardiovasculaires tels qu'hypertension et attaques cérébrales. En outre, quand ils sont atteints de ces maladies, ils ont tendances à avoir plus de difficultés à gérer ces maladies et constituent des charges socioéconomiques plus

lourdes que d'autres personnes parce qu'ils sont souvent seuls et incapables d'avoir accès à ou d'utiliser les services de santé et les services sociaux locaux facilement ou de manière adéquate.

Obstacles à l'accès aux soins des migrants

Même dans les pays qui offrent une couverture universelle et un accès de tous aux soins, il arrive souvent que les migrants ne bénéficient pas des services disponibles. Un certain nombre

de raisons expliquent ce phénomène. L'obstacle de la langue et une mauvaise communication entre migrants et personnel de santé constitue probablement l'une des raisons principales, mais la manière dont les migrants perçoivent leurs problèmes de santé et ce qu'ils peuvent faire pour y remédier constitue une autre raison importante. Les migrants vivent souvent avec des perceptions erronées quant à ce que les systèmes de santé locaux sont disposés à leur offrir, et souvent ils interprètent ce qui est dit ou les gestes comme signifiant que le personnel de santé ne les comprend pas ou ne souhaite pas leur faire bénéficier des services de santé. La réalité est également que de nombreux migrants, surtout les migrants clandestins, se retrouvent facilement en dehors des paramètres des soins sanitaires organisés et des plans d'assurance et qu'ils sont forcés d'avoir recours aux services d'urgence quand leurs problèmes de santé deviennent insupportables. Dans certains cas, il y a en outre des problèmes logistiques à surmonter. Certains migrants ne peuvent tout simplement pas ou ont peur de prendre le temps nécessaire. D'autres ne savent pas où s'adresser pour des soins, et même s'ils le savent, ils n'ont pas toujours le droit d'accès aux services dont ils auraient idéalement besoin.

Migration et personnel de santé

La migration n'implique pas toujours le mouvement de travailleurs non qualifiés. Durant les dernières décennies, le recrutement par les pays plus riches incapables autrement de faire face à leurs besoins domestiques de personnel qualifié et formé en provenance de pays plus pauvres a augmenté. Malheureusement beaucoup de ces mêmes pays qui assurent la formation qui fournissent des migrants qualifiés dans le domaine médical au "nord" sont si pauvres qu'ils n'ont jamais réussi à s'approcher du but de l'accès universel à des soins de santé de base pour leur peuple et dans le contexte actuel du drainage des cerveaux, ils seront encore moins en mesure d'atteindre ce but.

Le défi

Comment répondre au mieux aux dilemmes sanitaires qui émergent aujourd'hui dans le contexte de la migration contemporaine nécessite une action concertée de la part de tous les pays, qu'il s'agisse des pays d'origine comme des pays d'accueil. Il existe un certain nombre de dilemmes qui ont été trop longtemps négligés et qui maintenant ont atteint un caractère d'urgence plus grave que jamais. A moins que ces dilemmes soient pris en compte dans le respect des principes de la coopération internationale, de la dignité humaine et du droit de chacun à la santé, ils pourraient devenir une source de troubles sociaux et politiques et constituer une offense profonde à la santé publique.

Répondre au défi de la santé des migrants pourrait également fournir des données valables sur les besoins sanitaires d'autres groupes qui souvent se retrouvent hors d'atteinte des systèmes nationaux de santé. Les pauvres, les paysans, les personnes âgées et ceux qui souffrent de handicaps d'un type ou autre pourraient tous bénéficier d'une attention plus

grande données aux migrants et à la promotion et protection de leur santé. Si on veut éviter d'autres problèmes et un gaspillage humain, les systèmes sanitaires devraient payer une meilleure attention aux changements qui affectent le caractère démographique, social et culturel de monde d'aujourd'hui et essayer de comprendre comment la migration affecte les besoins sanitaires et les soins. Comprendre l'équation nouvelle qui émerge entre migration et santé et réformer les services pour répondre à cette nouvelle situation pourrait contribuer de manière importante à créer plus d'harmonie dans le domaine de la santé. Planifier et réformer les services en fonction de la réalité d'aujourd'hui et faire en sorte que ceux qui donnent des soins, qu'il s'agisse des médecins, des infirmiers ou autres personnels de santé, reconnaissent et soient sensibles aux besoins des migrants et leur expérience de vie pourrait également contribuer à nous rapprocher du but de la santé pour tous.

Le Dr Manuel Carballo est le Directeur exécutif du Centre International pour la Migration et la Santé (ICMHS). ICMH offre son appui aux gouvernements, aux organisations internationales et nationales et aux ONG pour répondre aux défis sanitaires émergents associés à la migration. ICMH pense que le droit à la santé s'applique à tous, y compris toutes les personnes en mouvement. Le Centre croit également qu'en répondant aux besoins des migrants, réfugiés, demandeurs d'asile et autres, la santé et la sécurité humaine de la population en général sont ainsi mieux servies. Centre International pour la Migration et la Santé

*11, Route du Nant-d'Avril
CH-1214 Vernier (GE)*

Suisse

Tel: (41 22) 783 10 80

Fax (41 22) 783 10 87

Email: admin@icmh.ch

Website: www.icmh.ch